

Peut-être que le monde doit aussi conserver quelques secrets aux yeux des humains trop curieux.

Théodore Roszak

## Microsoft négocierait le rachat de la régie publicitaire DoubleClick

<http://www.zdnet.fr/actualites/internet/0,39020774,39368282,00.htm?xtor=EPR-100>

Microsoft s'intéresserait à la régie publicitaire en ligne DoubleClick: selon les informations du *Wall Street Journal*, l'éditeur est en « négociation active » avec la société. La transaction pourrait atteindre jusqu'à \$2 Bn, croit savoir le quotidien américain. Un montant qui paraît très élevé pour une société qui affiche pour 2006 un chiffre d'affaires de \$150 M.

Mais l'enjeu pour Microsoft est important: l'éditeur est complètement distancé sur le secteur de la publicité en ligne par ses deux rivaux, Yahoo et Google. Plus qu'un apport de technologie, le rachat de DoubleClick permettrait à Microsoft de renforcer sa puissance de frappe commerciale dans les principaux pays d'Europe et d'Asie, où DoubleClick est bien implanté.

En 2005, la [société avait déjà été rachetée](#) par le fonds d'investissement américain Hellman & Friedman, pour un montant de \$1,1 Bn.

## Elysée : les 15 propositions TIC d'un collectif de Net-entrepreneurs

<http://www.vnunet.fr/fr/vnunet/news/2007/03/30/elys-e-15-propositions-tic-d>

Le club de réflexion Renaissance Numérique a publié un livre blanc "pour réduire la fracture numérique en France" pour débat national.

### **Programme TIC idéal pour la présidentielle en 5 axes et 15 mesures pour un budget de 110 millions d'euros**

*1er axe : Développer le taux d'équipement des foyers en ordinateur*

La "donation directe" de PC usagés par les entreprises à leurs salariés

Le "PC recyclé à 99 euros", un moyen écologique pour faire baisser le coût d'acquisition d'un PC

Le "PC loué", un PC neuf à coût réduit

Aider la population des étudiants défavorisés

*2ème axe : former à l'utilisation des TIC*

Systématiser le "Passeport Internet" pour les entreprises

Renforcer la politique de soutien aux TPE

Rendre légalement possible l'échange d'un RTT par an pour des formations aux TIC dans le cadre du dispositif de compte-épargne temps

*3ème axe : faciliter l'accès à Internet*

Développer des partenariats privé-public pour permettre l'accès à l'Internet dans les zones économiquement non rentables

Faciliter l'accès à Internet des personnes handicapées

*4ème axe : réduire les freins psychologiques*

Réaliser une campagne de communication pour sensibiliser les non-utilisateurs

*5ème axe : Développer un modèle de société du numérique*

Utilisation des TIC au service de projets destinés à des populations défavorisées dans un objectif de développement social

Multiplier les bornes d'accès à Internet dans les lieux publics

Développer des partenariats de recherche privé-public

Reconnaître qu'en plus de savoir lire et écrire, il faut savoir se servir d'un ordinateur et d'Internet

Prendre l'engagement de préserver en France le nouvel espace de liberté que représentent Internet et les plates-formes de contenus générés par les utilisateurs.

Evaluation du coût total : 110 millions d'euros

## Google traduit son bloc-notes en français

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34159&catid=30>

Si le leader des moteurs de recherche propose de nombreux services gratuits, la barrière de la langue empêche souvent des internautes d'en profiter. Pour internationaliser, il faut traduire. Google l'a compris, et a converti en février Google Docs & Spreadsheets en Google Document et Tableur. Aujourd'hui, [c'est au tour de son fameux Notebook](#), lancé en mai 2006 aux US, d'adopter la langue de Molière.

Celui-ci, rebaptisé **Google bloc-notes**, permet de copier et de classer des informations en provenance des sites Internet visités. Le service propose également de partager ses notes avec d'autres internautes.

Google bloc-notes est gratuit. Pour en profiter, il suffit de posséder un compte Gmail et de télécharger une extension de son navigateur Firefox ou Internet Explorer afin de pouvoir y ajouter des fonctionnalités.

L'application consiste en une petite icône installée en bas à droite de la barre d'outils de son navigateur qu'il suffit de sélectionner pour l'activer. Il est possible d'y coller du contenu, qu'il s'agisse de textes, d'images ou de liens, sans quitter la fenêtre de son navigateur. Seul petit bémol: il est nécessaire d'être connecté à Internet pour se rendre sur son bloc-notes, même pour une simple consultation.

L'utilisateur peut également organiser ses notes, créer différents sujets ou sections, et ajouter ses propres commentaires. Et pour retrouver facilement ses informations, le service propose des fonctions de recherche.

Enfin, si vous voulez faire part de vos réflexions à d'autres détenteurs de comptes Gmail, il existe une option de partage permettant de rendre ses notes publiques mais aussi d'accéder à celles des autres utilisateurs.

Et ceux-ci risquent d'être nombreux. En effet, Google a traduit son Notebook en seize autres langues en plus du français et de l'anglais!

## Un plan stratégique pour la cyberinfrastructure

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/42069.htm>

La NSF a publié un plan stratégique pour la cyberinfrastructure intitulé "Cyberinfrastructure Vision for 21st Century Discovery". Ce document d'une grosse cinquantaine de pages analyse les grandes composantes :

- calcul de haute performance : orientations pour les systèmes au niveau du petaflop et un peu en dessous, l'emploi de tels systèmes notamment en ingénierie, les environnements de génie logiciel nécessaires, recherches de base en algorithmie,
- analyse et visualisation des données : comment organiser et exploiter les grandes masses de données, les métadonnées et ontologies, l'infrastructure globale de données (au niveau international, notamment dans le cadre de CODATA) et la définition d'un National Digital Data Framework,
- réseaux et organisations virtuelles : systèmes logiciels pour des organisations virtuelles (portails, gestions de flux etc.) et pour les téléopérations (téléobservation), normes d'interopérabilité, systèmes en coopération internationale,
- ressources humaines : emploi de la cyberinfrastructure pour l'enseignement à distance, formation à l'emploi de la cyberinfrastructure, en cherchant à chaque fois à déterminer les priorités à considérer.

On peut relever que la dimension internationale est mise en avant à plusieurs reprises, de même que l'orientation consistant à privilégier le développement de logiciels libres de droits. Une première partie définit par ailleurs les objectifs "politiques".

Avec ce plan stratégique on peut dire que la NSF a répondu par anticipation à l'une des demandes du projet de loi S.761 du Sénat.

## Paris passe à l'open source pour gérer ses marchés publics

<http://www.zdnet.fr/actualites/informatique/0,39040745,39368324,00.htm?xtor=EPR-101>

Dans le cadre de la modernisation de son système d'information, la Ville de Paris a décidé de passer à une plate-forme *open source* pour son outil de gestion des marchés publics. Plus de 12.000 marchés publics sont passés par la municipalité chaque année. Pour les gérer, les services de la capitale utilisent aujourd'hui une solution propriétaire.

En passant au code ouvert, «nous allons pouvoir facilement partager notre solution avec d'autres collectivités françaises ou étrangères». Baptisé EPM ("Elaboration Passation de Marchés"), le développement de l'outil est confié à Axeto, société française spécialisée dans l'informatisation des administrations, ainsi qu'à Unisys France. «Nous allons utiliser des briques libres disponibles en GPL pour élaborer le nouvel outil, qui sera finalisé fin 2007 ou début 2008», confie-t-on chez Axeto. Le budget du projet n'a pas été communiqué.

Notons que Paris ne choisit pas toujours des solutions libres. En 2006, elle a confié à SAP et Accenture le développement d'un nouvel outil de finances. Accenture va intégrer le progiciel propriétaire SAP dans le système d'information de la ville.

## SOA : les spécifications SDA et SDO sont finalisées

<http://silicon.fr/fr/silicon/news/2007/03/29/soa-sp-cifications-sda-sdo>

**Une nouvelle étape vient d'être franchie vers la normalisation des spécifications SDA et SDO au profit de la simplification des développements d'applications SOA**

Vers la normalisation OASIS... 18 éditeurs membres de l'Open SOA, dont BEA Systems, Cape Clear, IBM, Interface21, Iona, Oracle, Primeton Technologies, Progress Software, Red Hat, Rogue Wave Software, SAP, Siemens, Software AG, Sun, Sybase, Tibco Software et Xcalia, ont annoncé la finalisation des spécifications SDA et SDO, nouvelle étape vers la simplification de la SOA.

Les spécifications SCA et SDO peuvent aider les entreprises à créer plus facilement de nouvelles ressources informatiques et transformer de plus anciennes, via des services réutilisables pouvant être assemblés rapidement pour répondre à l'évolution de la demande.

Les spécifications SCA (*Service Component Architecture*) sont conçues pour simplifier la création et la composition de services, et sont essentielles pour bâtir des applications à l'aide de services dans le cadre d'une approche SOA.

Les spécifications SDO (*Service Data Objects*) ont pour objectif de favoriser un accès uniforme à des données résidant dans de multiples sites et revêtant de nombreux formats. L'implémentation Java sera confiée à Java Community Process et l'implémentation C++ à l'OASIS. Elles réduisent considérablement la complexité liée au développement d'applications, en fournissant une méthode d'unification des services, quels que soient le langage de programmation et la plate-forme de déploiement utilisée. Ces technologies sont conçues pour simplifier la représentation de logiques et de données métiers.

Ces spécifications étant désormais mûres, les partenaires de l'Open SOA ont l'intention de confier le processus de normalisation à OASIS.

"Nous félicitons l'Open SOA d'avoir franchi cette étape essentielle et applaudissons leur décision d'améliorer encore ses spécifications en les soumettant au processus ouvert d'OASIS", a déclaré Patrick Gannon, président et CEO d'OASIS.

"Nous sommes impatients de transformer les spécifications SCA en norme établie, tout en encourageant une vaste adoption par l'industrie via des programmes de formation et de mise en œuvre."

## Philips dévoile un téléphone mobile à pile

<http://www.clubic.com/actualite-71788-philips-telephone-mobile-pile.html>

Philips, en partenariat avec Energyzer, a dévoilé un téléphone mobile nommé Xenium NRG. Sa principale originalité réside au niveau de son alimentation. Comme tous les téléphones mobiles, le Xenium NRG dispose d'une batterie classique mais également d'un compartiment pouvant accueillir une pile AAA. Une pile rechargeable peut ainsi être placée dans le téléphone et se recharger en même temps que la batterie lorsque le téléphone est sur secteur.

Baptisé « BackuPower », ce système permettrait de profiter d'une autonomie supplémentaire d'une semaine en veille et jusqu'à 3 heures en conversation. Bien entendu, en cas de besoin, la pile AAA rechargeable pourra aussi être remplacée par une pile alcaline classique. Grâce à sa batterie le Xenium NRG pourrait offrir une autonomie totale de 1 mois en veille (ou 10 heures en conversation).

Pour le moment aucun prix, ni date de disponibilité n'ont été annoncés par Philips au sujet de ce nouveau téléphone mobile.



## MC35: un nouveau PDA professionnel signé Motorola

<http://www.zdnet.fr/entreprise/commercial-marketing/forces-vente/0,50007168,39368263,00.htm?xtor=EPR-102>

**Le constructeur américain commercialise un assistant personnel taillé pour un usage professionnel poussé: très ouvert dans ses compatibilités et complet dans son menu technologique. Présentation du MC35**

L'américain Motorola réalise sa première annonce forte dans le secteur de l'entreprise, depuis l'acquisition de Symbol Technologies en septembre 2006. Il lance un nouvel assistant résolument dédié à un public professionnel: le MC35, qui complète la gamme "EDA" (Entreprise Digital Assistants), déjà peuplée par les MC50 et MC70.

Le MC35 a été conçu pour incarner un assistant tout-terrain répondant au mieux à une variété de besoins rencontrés dans le monde de l'entreprise, qu'il s'agisse d'applications "de voix" ou "de données".

Morotola a choisi la carte de la diversité, en dotant sa machine de fonctions avancées de compatibilité avec les différentes solutions du marché. Plus d'une vingtaine en tout, dont, pour les plus connues celles d'Agentek, Cognito, Dexterra, iAnywhere, PocketMobile, Reflexis, [Salesforce.com](http://Salesforce.com), TomTom, et TeleNav.

«Le MC35 est la preuve de notre volonté de fournir des solutions mobiles d'entreprise pour connecter des personnes aux informations de l'entreprise où qu'elles soient, afin qu'elles puissent prendre des décisions avec les bonnes informations, augmenter la productivité et l'efficacité, améliorer la satisfaction des clients, et gagner en compétitivité», explique Bob Chen, VP "Mobile Computing".

Sur le plan technique, le MC35 s'architecture autour du processeur Intel XScale cadencé à 416 MHz, couplé à Windows Mobile 5. Il est compatible Bluetooth, [Wi-Fi](#) et dispose d'une puce GPS intégrée. Il accueille, en outre, une caméra et un lecteur de codes-barres (pratique pour des usages en [logistique informatique](#)). Enfin, ce MC35 tourne sous plate-forme "MSP" (Mobility Services Platform), qui permet aux administrateurs des systèmes informatiques, d'appliquer une gestion centralisée de leur parc de terminaux.

Fort de ces fonctions, le MC35 se positionne comme un sérieux concurrent aux terminaux mobiles professionnels de type [Psion-Teklogix](#) plutôt que les machines plus généralistes de [BlackBerry](#), par exemple.

Suivant les options, le MC35 de Motorola sera vendu de €480 à 560 environ dès le mois d'avril.



## Les 10 ans de Google! Mail (Billet du futur)

<http://www.zorgloob.com/2014/04/les-10-ans-de-google-mail-billet-du.asp>

En ce 1er avril 2014, toute l'équipe de **Zorgloob International** (dont les tous nouveaux [Zorgloob Chine](#) et [Zorgloob Japon](#)) souhaite un excellent anniversaire à Google! Mail (anciennement nommé Gmail durant la bêta, puis Google Mail à cause des problèmes de marques déposées dans certains pays et enfin Google! Mail lors de la fusion Google/Yahoo! en 2010). Si la sortie de la bêta pour ses 4 ans en 2008 a permis une **expansion considérable** en terme de nombre d'utilisateurs, notamment via "Google! for your domain", elle n'a pas entraîné la fin de l'innovation.

Pour ceux qui ne font pas partie des 450 millions d'utilisateurs de Google! Mail, voici un récapitulatif des fonctions offertes :

Organisation des mails par Tags et recherche instantanée (Depuis l'ouverture)

Chat intégré (mai 2006)

Espace de stockage **illimité** (2007) commun avec tous les autres services Google! (dont Gdrive (mai 2008), Glickr (juin 2010), Goutube (novembre 2010), et le Google! Personal Desktop (janvier 2011))

Accès webmail (avril 2004) **POP** (novembre 2004) et **IMAP** (Fin 2007)

**Synthèse vocale** des mails via le 0800 GOOGLE soit le 0800 466 453 (Fin 2008)

Correction orthographique intelligente et **traduction automatique** selon vos préférences de compte (Décembre 2009)

Fusion de comptes Google Mail et Yahoo! avec choix de l'interface possible (fin 2010)

**Signature sécurisée et cryptage** des mails avec authentification par empreintes digitales (Avril 2012)

Speak-to-mail (Parlez et maillez), vous enregistrez votre message, en donnant le nom de vos pièces jointes par Googlephone ou depuis votre pc avec un microphone et Google! Mail rédige un mail avec tous les documents cités et l'expédie (intégration avec Google! Personal Desktop depuis le début de l'année).

Et voici les nouveautés majeures du jour :

Appels en VoIP **gratuits** vers les numéros de téléphone de votre pays directement depuis Google! Mail.

Enfin la possibilité de télécharger ses mails pour une lecture en **mode non connecté** (est-ce bien utile à l'heure du tout connecté mobile ?) ou pour sauvegarde sur vos propres supports.

La possibilité de récupérer un mail **même s'il a été supprimé définitivement**, fonction très controversée sur le plan des données sensibles et confidentielles.

## OpenOffice 2.2 gagne en lisibilité et en compatibilité

<http://www.01net.com/editorial/345201/logiciel-libre/openoffice-2.2-gagne-en-lisibilite-et-en-compatibilite/>

**La suite bureautique gratuite arrive en version 2.2. Au menu : un affichage des caractères amélioré, une meilleure compatibilité de Calc avec Excel et l'intégration dans Vista.**

Deux mois après le lancement d' [Office 2007](#), dont l'interface a été profondément remaniée, [OpenOffice.org](#) met à jour sa suite bureautique gratuite en publiant aujourd'hui une version stable de la mouture 2.2 en anglais. A partir de lundi 2 avril, la version française (environ 90 Mo) est disponible pour Windows (de 98 à Vista), pour Mac OS X (Power PC et x86 d'Intel) et bien sûr pour Linux.

On y retrouve notamment les équivalents de Word, d'Excel, de Powerpoint et d'Access, à savoir le traitement de texte Writer, le tableur Calc, le logiciel de présentation Impress et la base de données Base. Visible dès l'installation, l'amélioration la plus notable concerne l'affichage des polices de caractère qui utilisent une nouvelle technique de crênelage permettant un meilleur ajustement des caractères les uns par rapport aux autres. Activée par défaut, cette option n'est pas sans rappeler l'effet ClearType proposé dans Windows XP et utilisé par défaut dans Vista et dans Internet Explorer 7. Elle améliore la lisibilité des textes contenus dans les applications (le traitement de texte Writer, notamment) mais aussi dans les menus des applications.

Avec cette nouvelle mouture, OpenOffice multiplie les passerelles vers les logiciels propriétaires standards. L'importation de feuilles Excel contenant des données rattachées à l'extérieur (tableaux croisés dynamiques et attachement à une base de données) est désormais possible dans Calc. La prise en charge des fonctions trigonométriques (COT, ACOT, etc.) a également été renforcée.

Le logiciel de bases de données profite pour sa part d'une compatibilité accrue avec les standards du marché, à commencer par la norme ODBC d'Oracle. Le langage d'interrogation des bases de données SQL a été étoffé et permet des requêtes plus complexes. Les outils d'exportation au format PDF ont été affinés et savent désormais générer des signets. En revanche, il n'y a toujours pas moyen d'importer et d'éditer des fichiers PDF.

Point non négligeable, trois failles de sécurité ont été corrigées dans cette nouvelle version. « *Nous recommandons vivement aux internautes de la télécharger* », explique Sophie Gautier, responsable du projet francophone OpenOffice.org. Elle estime que la version 2.1, disponible depuis la mi-décembre, a été téléchargée à plus de 1,5 million d'exemplaires en France et que la nouvelle mouture devrait prendre le relais sur un rythme comparable.

## Le billet de spectacle prêt à sortir de votre imprimante

<http://www.01net.com/editorial/345203/spectacles/le-billet-de-spectacle-pret-a-sortir-de-votre-imprimante/>

**La Fnac propose l'achat en ligne et l'impression à domicile des billets de concerts des Nuits de Fourvière. Une dématérialisation rendue possible par un changement dans la loi.**

Le billet électronique, à la SNCF, c'est possible. A la Fnac aussi. Ce 30 mars, le distributeur de produits culturels ouvre à la vente tous les concerts du festival des Nuits de Fourvière, à Lyon, du 8 juin au 4 août, en proposant en ligne les billets à imprimer chez soi. La procédure est la même que celle des billets de train « Prem's ». L'acheteur passe sa commande en ligne, sélectionne l'option « billet imprimable à domicile » au moment de payer et reçoit un e-mail de confirmation qui lui permet d'imprimer le billet.

Chaque ticket imprimé est muni d'un code-barres. Le jour du concert, avant d'entrer dans la salle, au lieu de séparer le billet de sa souche, le contrôle consistera en une lecture de ce code-barres, soit dans une borne fixe soit par l'intermédiaire d'un PDA.

Pour l'heure, seules Les Nuits de Fourvière sont concernées. Mais la Fnac compte bien étendre le système à l'ensemble des spectacles qu'elle propose. Une icône « Billets imprimables à domicile » signale cette possibilité au consommateur. Le distributeur est bien sûr tributaire des salles et des producteurs qui voudront bien mettre en place ce dispositif et du rythme auquel ils vont s'y mettre.

## AMD lance sa première plate-forme de PC portable dédié à Vista

<http://www.vnunet.fr/fr/vnunet/news/2007/03/30/amd-lance-premi-re-plate-forme>

En introduisant le nouveau jeu de composants M690, AMD répond aux exigences graphiques de Vista tout en optimisant la consommation. [L'acquisition d'ATI par AMD](#) en octobre 2006 commence à se concrétiser dans les solutions du fondeur de Sunnyvale. AMD vient d'annoncer la disponibilité d'une nouvelle plate-forme pour PC mobiles en direction des constructeurs et intégrateurs.

Celle-ci s'architecture autour d'un processeur double-cœur Turion 64 X2 et du nouveau *chipset* M690. Ce dernier intègre le processeur graphique ATI Radeon X1200 qui "assure un accès transparent aux fonctions d'affichage spectaculaires de Windows Vista, ainsi que des performances époustouflantes en applications de jeux", selon AMD.

La nouvelle plate-forme répondrait donc aux besoins du système d'exploitation de Microsoft, en particulier la version Premium. Le composant intègre notamment la technologie Avivo d'ATI (qui améliore la fluidité d'affichage et, donc, le confort visuel) ainsi que le support des interface HDMI (pour la haute définition) et DVI (signal vidéo numérique). Une première sur un *chipset*.

Au-delà des performances graphiques, AMD intègre au jeu de composants M690 une nouvelle technologie d'optimisation de la consommation électrique baptisée *Display Cache*, permettant au processeur de fonctionner en mode basse consommation sans accéder à la mémoire système, pour accroître de 30 minutes l'autonomie des batteries du PC par rapport aux solutions précédentes d'AMD.

ASUS, HP et Fujitsu Siemens devraient prochainement proposer les premiers ordinateurs portables équipés de la nouvelle plate-forme en direction des professionnels comme du grand public.

## L'iPhone sortira le 11 juin aux États-Unis et à la fin de l'année en Europe

<http://www.zdnet.fr/actualites/telecoms/0,39040748,39368313,00.htm?xtor=EPR-103>

**Cingular, l'opérateur exclusif du smartphone d'Apple outre-Atlantique, le distribuera à compter du 11 juin prochain. Plus d'un million de consommateurs seraient intéressés. En Europe, Vodafone ou Orange devrait le commercialiser fin 2007.**

L'[iPhone](#) d'Apple sera disponible aux États-Unis le 11 juin prochain. C'est ce que vient de [préciser](#) Cingular, l'opérateur américain qui en sera le distributeur exclusif. Cette date coïncidera avec le jour d'ouverture de la conférence annuelle des développeurs de l'univers Apple (WWDC07), qui se tiendra à San Francisco du 11 au 15 juin. L'événement sera aussi l'occasion pour la firme à la pomme de revenir sur Leopard (MacOS X 10.5), la nouvelle version de l'OS d'Apple.

Outre-Atlantique, l'iPhone est très attendu. « Plus d'un million de personnes nous ont demandé de les avertir quand ce téléphone sera disponible », a affirmé cette semaine Randall Stephenson, directeur opérationnel d'ATT (maison mère de Cingular).

Pourtant, le prix élevé de la machine, de \$500 à 600, est très critiqué. Une [récente étude](#) de la société américaine Compete Inc. concluait que seulement 1% des consommateurs américains serait prêt à acheter l'iPhone au prix de \$500.

Apple prévoit, pour sa part, d'en vendre dix millions dans le monde d'ici à la fin 2008. Un peu trop optimiste Steve Jobs? Pas forcément. Si l'on considère que l'iPhone est destiné au marché de niche des smartphones, les tarifs d'Apple son cohérents.

En France, par exemple, il s'est vendu 190.000 mobiles équipés d'un OS en 2006, selon GfK, sur un total de près de vingt millions de téléphones écoulés, tous types confondus. Le prix moyen de ces appareils est de l'ordre de €400.

L'utilisateur final n'est de toute façon pas la cible prioritaire d'Apple. « Les premiers clients d'Apple sont les opérateurs qui décideront comment positionner le produit et à quel prix, avec donc éventuellement leur subvention ».

En Europe, deux opérateurs sont pressentis pour distribuer l'iPhone: Vodafone ou Orange. Apple a en effet indiqué qu'il sélectionnerait un opérateur de dimension européenne, le choix est donc limité.

Contacté par [ZDNet.fr](#), Apple France se refuse à tout commentaire. Seule information: son téléphone sera disponible en Europe au 4T 2007. Juste après l'Apple Expo 2007, qui se tiendra du 25 au 29 septembre à Paris (porte de Versailles).

## Gaselys/Platform Symphony : analyse des risques en temps réel

<http://solutions.journaldunet.com/breve/france/10739/gaselys-platform-symphony-analyse-des-risques-en-temps-reel.shtml>

Le courtier en énergie européen Gaselys (filiale de Gaz de France et de la Société Générale), a choisi le logiciel de calcul distribué Symphony de Platform Computing. Symphony est un logiciel de services financiers d'analyse des risques en temps réel. Actuellement, Gaselys dispose d'une ferme de serveurs disponible 24h/24, où s'exécutent les calculs réservés à sa salle de marché pendant la journée, et les calculs plus complexes durant la nuit. La virtualisation des grilles de calcul permet de répartir la charge de travail pour optimiser la puissance de calcul disponible. De plus, en cas de pics d'activité ou de changements des besoins, avec cette solution il est possible d'ajouter des machines à la ferme de serveurs pour augmenter la capacité de calcul du système sans intervenir sur l'applicatif lui-même.

## Le Gartner plébiscite Orange

<http://silicon.fr/fr/silicon/news/2007/04/02/gartner-pl-biscite-orange>

**Selon le cabinet d'études, l'opérateur se classe parmi les leaders de son 'Magic Quadrant' des fournisseurs de services mobiles pour l'Europe de l'Ouest en 2006**

Orange reçoit l'onction du très redouté cabinet d'analyses Gartner. L'opérateur européen, filiale de France Télécom se classe en effet parmi les leaders du très recherché 'Magic Quadrant' des fournisseurs de services mobiles pour l'Europe de l'Ouest en 2006.

Selon le rapport, les leaders sont *"des fournisseurs de services mobiles dont la viabilité ne peut être contestée et qui peuvent se prévaloir d'une grande expérience en téléphonie mobile et en services de transmission de données pour les entreprises, ainsi que d'une large couverture géographique"*. Ils font également preuve *"d'une vision forte et investissent avec détermination dans ce secteur, se positionnant ainsi idéalement pour de futurs succès"*.

Gartner précise néanmoins que *"son analyse ne doit pas être interprétée comme un conseil aux utilisateurs de ne retenir que les fournisseurs positionnés parmi les "leaders" du Magic Quadrant. Le Magic Quadrant est uniquement un outil d'étude et n'a pas pour objet de constituer une indication d'action particulière"*.

*"Notre classement dans le "Leaders Quadrant" confirme la force et l'attractivité de notre offre aux entreprises multinationales"*, commente Philippe Bernard, EVP, Business Solutions, Orange. Et d'ajouter : *"Avec des opérations mobiles dans neuf pays européens et des services dédiés pour des multinationales clientes, nous disposons de bases solides. De plus, nous collaborons étroitement avec la division chargée des services aux entreprises d'Orange Business Services, l'un des leaders mondiaux des services voix et données, nous sommes un membre fondateur de l'Alliance Free Move et nous sommes étroitement liés à Cingular Wireless. Nous avons ainsi la certitude de proposer une offre très attractive à nos clients de multinationales."*

## Les Français boudent le 118

<http://www.01net.com/editorial/345230/services/les-francais-boudent-le-118/>

**La fin du 12 et l'ouverture du marché à la concurrence n'ont pas vraiment enthousiasmé les consommateurs, qui préfèrent s'informer directement, et gratuitement, sur Internet.**

Deux cent quarante millions investis en publicité sur la seule année 2006 pour en arriver là. Un an après la disparition du 12, son remplacement par une multitude de numéros de type 118 XYZ n'a pas vraiment séduit les consommateurs. Manque de transparence dans les grilles tarifaires, qualité de services laissant à désirer, l'année dernière, les Français n'ont passé que 160 millions d'appels aux renseignements téléphoniques contre 270 millions en 2004.

Dans le même temps, le site de référence PagesJaunes.fr a vu ses visites passer de 538 millions en 2005 à 720 millions en 2006. Une explosion qui s'explique par quelques raisons simples : la gratuité d'accès à l'information (en dehors du prix de l'abonnement à Internet), la géolocalisation des données et le fait que l'on puisse de plus en plus facilement se connecter au Web depuis un téléphone mobile.

La tendance est telle que des services de renseignements téléphoniques en 118 XYZ ont déjà lancé (comme le 118 218) ou s'apprentent à ouvrir (à l'instar du 118 712) des sites Internet dédiés. Quant au reste du marché, il se subdivise aujourd'hui en... 26 prestataires. Et 95 % des parts de marché reviennent à 4 numéros seulement : le 118 218, le 118 712, le 118 000 et le 118 008 (des PagesJaunes, précisément), qui ferme ce quatuor de tête.

## Neuf Cegetel s'empare officiellement d'Erenis

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34179&catid=27>

Neuf Cegetel, qui avait déclaré en février le rachat prochain de l'opérateur parisien Erenis, vient de finaliser cette transaction en annonçant l'acquisition de 100% du capital de la société.

Le troisième FAI français avait dévoilé début mars le lancement prochain de son offre FTTx à €29.90 / mois. Erenis, premier fournisseur parisien de téléphone, d'Internet et de télévision à très haut débit, "constituera le socle de la stratégie de Neuf Cegetel dans la fibre optique pour les particuliers à Paris et en région parisienne". En effet, le groupe, qui va investir €300 M entre 2007 et 2009, espère avoir raccordé 1 million de logements d'ici la fin 2009 et table sur 250 000 clients connectés.

## Oracle France propose Think.com aux écoles françaises

<http://solutions.journaldunet.com/breve/france/10775/oracle-france-propose-think-com-aux-ecoles-francaises.shtml>

Programme d'enseignement mondial, Think.com est une communauté d'apprentissage en ligne interactive où les élèves et les enseignants peuvent partager des contenus éducatifs, collaborer sur des projets et développer leurs connaissances. Désormais, les écoles françaises pourront bénéficier de cet environnement. En tant que membres de la communauté Think.com, les élèves et les enseignants ont accès à des comptes protégés de courrier électronique, des pages Web personnelles pour publier des textes et mettre en ligne des images, ainsi qu'à un environnement de travail interactif qui leur permet de participer à des projets d'apprentissage avec d'autres membres répartis dans le monde. Think.com est soutenu par Oracle Education Foundation.

## IBM prépare un navigateur Internet pour les malvoyants

<http://www.atelier.fr//article.php?artid=34185&catid=14>

IBM a décidé de faciliter l'accès à Internet aux malvoyants. A cet effet, le constructeur informatique s'attelle en ce moment à l'élaboration d'un navigateur Web, baptisé A-Browser pour Accessibility Browser, spécialement conçu pour les personnes ayant une vue réduite. IBM espère finaliser A-Browser pour la fin de cette année et ainsi le proposer gratuitement aux internautes concernés.

Mais IBM ira plus loin que d'autres navigateurs qui se contentent de lire à haute voix les contenus proposés et sélectionnés par le malvoyant. Ainsi, les vidéos incluses sur une page Web ne se lanceront pas automatiquement pour permettre à la personne malvoyante de se concentrer sur les textes. A-Browser devrait également intégrer un certain nombre de raccourcis clavier pour piloter plus facilement et rapidement des contenus flash et des vidéos lisibles sous le logiciel Windows Media Player.

Le navigateur d'IBM devrait aussi offrir la possibilité d'accélérer ou de ralentir le déroulement d'une vidéo et permettre de lire plus facilement les fichiers audio qui accompagnent des vidéos dans le but de les décrire à haute voix aux personnes qui en ont besoin.

## Les machines virtuelles menacées

<http://www.01net.com/editorial/345323/logiciel/les-machines-virtuelles-menacees/>

**Selon le cabinet d'analystes Gartner, la virtualisation fragilise le système d'information des entreprises. Et requiert une politique de sécurité spécifique.**

Même si la virtualisation permet de réduire les coûts d'infrastructure en consolidant plusieurs serveurs d'application sur une seule machine physique, elle peut aussi se révéler une source supplémentaire de dépenses si l'on ne prend pas garde à la sécurité de ces machines, souligne le cabinet d'analystes Gartner Group dans un récent communiqué. La virtualisation utilise en effet une couche logicielle spécifique qui, en cas d'attaque, fragilise l'ensemble des processus virtuels

« *Comme toute nouvelle technologie, la virtualisation crée de nouvelles menaces. Beaucoup d'entreprises appliquent les mêmes pratiques de sécurité aux machines virtuelles qu'aux machines physiques. Même si c'est un bon début, cela ne suffit pas* », estime Neil MacDonald, vice-président et associé de Gartner. Pour sécuriser les environnements virtuels, le cabinet d'analystes donne quelques pistes : s'en préoccuper avant le déploiement d'instances virtuelles, protéger le logiciel de virtualisation (ou hyperviseur), penser à migrer les règles de sécurité en même tant que les machines virtuelles lors des processus de *fail-over*, etc.

Gartner souligne au passage que la rapidité avec laquelle la virtualisation a été adoptée est en partie responsable du manque de précautions prises dans les entreprises pour sécuriser les environnements virtuels.

Il pointe également du doigt l'imaturité des outils et des technologies dans ce domaine, voire leur absence. Par conséquent, selon lui, environ 60 % des machines virtuelles en production en 2009 seront moins sécurisées que leurs homologues physiques.

## Un début de classification universelle des failles

<http://www.01net.com/editorial/345304/securite/un-debut-de-classification-universelle-des-failles/>

**Un organisme américain a débuté la création d'un dictionnaire des erreurs logicielles.**

Le projet [Common Weakness Enumeration](#) (CWE) a pour ambition de nommer, décrire et classer de manière universelle les failles de sécurité logicielles, que ce soit au niveau du code, de la conception ou de l'architecture : débordement de tampon, définition de mots de passe, pointeurs logiciels mal définis, gestion des cookies, etc.

A ce jour, il n'existe pas de nomenclature unifiée dans ce domaine, ce qui rend plus difficile la comparaison et l'analyse des SI et des outils de sécurité. Plus de 600 failles logicielles ont déjà trouvé leur place dans ce nouveau dictionnaire, sous la forme de fiches détaillées. Cette tâche herculéenne est pilotée par le Mitre, un organisme américain à but non lucratif qui réalise, entre autres, des travaux de R&D pour l'armée des Etats-Unis. Le projet est réalisé en collaboration avec plus de 40 organisations partenaires, dont IBM, Microsoft, Oracle, OMG, MIT et Unisys.

## BEA lance WebLogic server 10

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-bea-lance-weblogic-server-10-22534.html>

BEA annonce la disponibilité de WebLogic Server 10, son serveur d'application Java. Cette version supporte Java EE 5 (Java Platform Enterprise Edition 5), EJB 3.0 (Enterprise JavaBeans 3.0), JavaServer Faces, Eclipse et les annotations pour les Web Services. WebLogic Server 10 est la première implémentation commerciale supportant Java EE 5.EJB 3.0 permet aux développeurs d'annoter le code, ce qui réduit le nombre de fichiers XML externes nécessaires à une application. La nouvelle API de persistance s'appuie sur OpenJPA et sur la technologie de persistance Kodo. Les technologies de Web Services ont été améliorées dans le domaine de la sécurité et de l'interopérabilité. Le codage nécessaire pour implémenter des Web Services a été réduit dans cette version 10.

Les outils de développement qui accompagnent WLS 10 s'appuient sur Eclipse 3.2 et WebTools 1.5. Workshop for WebLogic installe maintenant un plugin dans un Eclipse déjà installé.

WebLogic Server 10 lui-même est construit en interne sur le framework Spring ce qui permet aux composants Spring d'être déployés nativement dans WebLogic. Les développeurs peuvent ainsi mixer aisément des modèles de composants Java EE 5 et Spring.

WebLogic Server 10 est positionné comme la couche de fondation de la stratégie [SOA 360](#) de BEA.

## Les bénéfices de la virtualisation remis en question

[http://www.indexel.net/1\\_20\\_4803\\_/Les\\_benefices\\_de\\_la\\_virtualisation\\_remis\\_en\\_question.htm?origin=900](http://www.indexel.net/1_20_4803_/Les_benefices_de_la_virtualisation_remis_en_question.htm?origin=900)

**Bien que la majorité des entreprises se lance dans des projets de virtualisation, le cabinet d'analyse Strategic Counsel estime que ses bénéfices sont encore difficiles à mesurer en production.**

La virtualisation permet d'exécuter en même temps plusieurs "serveurs virtuels" sur un même serveur physique. Cette émulation logicielle s'appuie notamment sur les processeurs multi-cœurs dont les performances ne cessent de progresser. Ce procédé a tellement le vent en poupe que le cabinet IDC a dû revoir ses prévisions de vente de serveurs à la baisse : + 39 % de croissance entre 2006 et 2010 contre + 61 % initialement prévus. Selon le cabinet, en 2010, 15 % des serveurs installés exécuteront des machines virtuelle contre 4,5 % en 2006. Les entreprises s'intéressent à la virtualisation pour faire des économies - en consolidant plusieurs serveurs physiques sur une seule machine - mais aussi pour augmenter leur taux de disponibilité.

Pourtant, une récente étude menée par le cabinet Strategic Counsel pour le compte de Computer Associates remet en cause les bénéfices de la virtualisation. Selon Strategic Counsel, 74 % des entreprises de plus de 500 salariés pratiquent la virtualisation sous une forme ou une autre. Les pratiques les plus courantes sont la virtualisation et le partitionnement de systèmes d'exploitation (81 %), la virtualisation de serveurs physiques (80 %), et la mise en place de clusters (60 %). Les solutions de Microsoft (Virtual Server) et VMWare (VMWare Server / GSX) sont les plus utilisées.

Premiers bénéfices attendus : disponibilité et flexibilité des ressources informatiques. Suivent ensuite la volonté de réduire les dépenses en acquisition de matériels et la réduction de la complexité d'administration de plusieurs systèmes (matériels et logiciels) hétérogènes. Si 56 % des entreprises estiment que la virtualisation de serveurs est un succès, près de la moitié (44 %) sont incapables de mesurer concrètement les bénéfices de cette technologie, ni en termes de disponibilité, ni en termes de retour sur investissement. Les rares

entreprises qui y parviennent estiment en général que leur retour sur investissement se situe entre un et douze mois et que ces solutions leur permettent d'économiser de 10 à 25 % du budget de fonctionnement précédent.

## DeepFish : le nouveau navigateur mobile de Microsoft

[http://www.indexel.net/1\\_20\\_4802\\_/DeepFish\\_le\\_nouveau\\_navigateur\\_mobile\\_de\\_Microsoft.htm?origin=900](http://www.indexel.net/1_20_4802_/DeepFish_le_nouveau_navigateur_mobile_de_Microsoft.htm?origin=900)

**Microsoft suit une autre approche que ses concurrents pour rendre les sites web lisibles sur les périphériques mobiles. Son système de zoom simplifie la navigation.**

Il se vend chaque année près d'un milliard de téléphones portables dans le monde. Et d'ici fin 2008, un milliard de téléphones en circulation seront équipés d'une puce Wi-Fi et d'une connectivité haut débit. Si bien qu'avec leurs écrans couleurs, les téléphones mobiles représentent un marché gigantesque pour les vendeurs de navigateur web. Seulement, très peu de sites ont été conçus pour s'afficher correctement sur un téléphone portable ou un PDA. Les pages pèsent lourd - et coûtent donc cher à télécharger - et la navigation sur un petit écran n'est pas du tout ergonomique. Jusqu'à présent, le navigateur Pocket Internet Explorer ne corrigeait pas ces problèmes alors que d'autres éditeurs comme Opera (Opera Mobile et Java Opera Mini) et ThunderHawk offraient des solutions plus avancées. Opera Mobile adapte par exemple la page web en temps réel pour simplifier son affichage et la navigation.

Avec DeepFish, Microsoft suit une approche radicalement différente. Son nouveau navigateur web pour téléphones portables et PDA connectés s'appuie sur un système de zoom. Il affiche l'intégralité de la page web en taille réduite, puis permet à l'utilisateur de zoomer sur une portion de la page pour lire son contenu. Selon Microsoft, cela permet d'éviter d'avoir à faire défiler la page, une pratique particulièrement contraignante. DeepFish intègre également un système de cache pour optimiser le temps de téléchargement.

Une version préliminaire est [téléchargeable](#) sur le site de Microsoft. Il faut disposer de Windows Mobile 5.0 ou + pour pouvoir la tester.

## EDF soigne son image par le biais d'un site marchand

<http://www.journaldunet.com/0704/070405-crm-edf-nouveau-site-particulier.shtml>

**La fin du monopole sur la fourniture d'électricité aux particuliers prévue pour le 1er juillet incite EDF à soigner sa relation client sur Internet. Au rendez-vous : nouvelle version et site marchand.**

Le 1er juillet prochain, le marché de l'électricité s'ouvrira à la concurrence pour l'ensemble des particuliers. Pour préparer cette échéance, EDF a décidé de soigner la relation avec ses clients sur Internet. Déjà, en mai 2004, à l'approche de la libéralisation du marché professionnel en juillet, EDF lançait EDF Entreprises, modernisant ainsi son service de gestion de compte par les professionnels. De 30.000 comptes professionnels à l'époque, ce nombre est passé à 200.000 aujourd'hui, soit 10 % de ses clients professionnels.

A 90 jours de la libéralisation du marché grand public, le groupe français réédite la même opération, cette fois à destination des particuliers. EDF vient de lancer la nouvelle version de son site Web, qui grâce à une intense campagne de recrutement menée en 2006 (*notre article : [EDF tente de convertir ses clients au Web, du 07/09/06](#)*) peut déjà compter sur 2 millions de visiteurs uniques par mois.

"Internet est au cœur de notre stratégie multicanal", explique Morald Chibout, directeur marketing de la Division Particuliers et Professionnels. A ce jour, 1 million d'espaces clients ont été créés sur Internet. Les particuliers peuvent ainsi payer leurs factures en ligne, relever leur compteur, ou indiquer avoir déménagé. La nouvelle version propose en outre l'aide d'une conseillère virtuelle, nommée Laura, qui aide les particuliers à répondre à leurs questions en les guidant dans les sources documentaires du site. En pratique, EDF compte baisser de 10 % les 33 millions d'appels qu'il reçoit tous les ans dans ses centres de relation clients.

Aux commandes de la stratégie Internet d'EDF depuis trois ans, cet ancien directeur marketing de Wanadoo et de Club Internet cherche à fidéliser les clients du groupe par une approche ludique et didactique de l'électricité. "Depuis plusieurs années, EDF a fait évoluer son positionnement vers le confort dans l'habitat et la maîtrise de l'énergie. L'énergie est un bien rare et nos clients en prennent petit à petit conscience, même s'ils considèrent encore souvent l'électricité comme une commodité et non comme un produit comme un autre."

Pour renforcer ses liens avec ses clients, EDF édite une newsletter de conseils en économies d'énergies et de trucs et astuces liés au confort au sein de son domicile. Un sujet qui semble intéresser les internautes puisque le groupe annonce 300.000 abonnés à la newsletter. Pour asseoir un peu plus sa crédibilité sur le sujet, EDF vient de lancer un site marchand <http://www.eboutiqueedf.com/>. L'offre sera constituée dans trois domaines : l'éclairage, l'équipement et l'eau -l'eau chaude sanitaire représente 20 % en moyenne du montant d'une facture électrique. "Chaque produit vendu sur notre site a été testé par notre centre de recherche et développement. On peut d'ailleurs souligner qu'EDF investit €1 M/ jour dans la recherche", explique Morald Chibout en gage de sérieux.

## CPL : les tensions s'avivent entre Sipperec et Meelec

<http://www.journaldunet.com/breve/france/070404/>

Le syndicat de communes de la petite couronne de Paris Sipperec répond à la société Meelec, avec laquelle il est en désaccord à propos d'une délégation de service public. Meelec a été chargé il y a un an par le syndicat des communes franciliennes de déployer du courant porteur de ligne (CPL) dans les 86 communes du syndicat. La société a pourtant fait marche arrière et, selon *Les Echos*, a intenté une procédure en référé devant le tribunal administratif à l'encontre du Sipperec, qu'il accuse d'avoir créé une autre délégation de service public pour raccorder 13 villes en fibre optique. Une démarche qui aurait ainsi poussé les distributeurs d'accès Internet à reconsidérer leur intention de s'engager dans cette voie au bénéfice de la fibre optique. Le Sipperec répond que le projet de DSP pour la fibre optique était connu par Meelec au moment de sa candidature, et ajoute que les deux technologies ne sont pas concurrentes. Le syndicat affirme que la société n'a pas respecté la convention en entamant une campagne de pré souscription pour recruter des fournisseurs d'accès Internet sur l'ensemble des communes et non sur Courbevoie et Rosny-sous-Bois seulement comme prévu.